Vices, de Portraits, &c. Ouvrage ainsi utile pour former le jugement & le goût, propre en même-tems à tous ceux qui sont dans le cas de composer des Discours tant dans le Sacré que dans le Profane, & qui réunit ce que les plus beaux Génies ont pensé de mieux sur ces matières. On s'est néanmoins borné à un petit nombre d'Auteurs pour tant de matières différentes : il en est donc que le mérite de l'Ouvrage doit consister plutôt dans la qualité que dans la quantité des choses qu'il offre sur chaque objet. C'est le choix & non l'abondance qu'on doit y chercher. Il étoit plus aisé de le grossir que de le former tel qu'il est, parce qu'il falloit moins de goût & de discernement, moins de finesse & de pénétration pour l'un que pour l'autre. Du reste, la Religion & les Mœurs sont si sincèrement respectées dans cette Compilation, qu'on ne sauroit douter des bonnes intentions qu'on a eues en la composant & en la publiant. Nous allons justifier ce jugement par quelques exemples que nous rapporterons; nous préférons les plus courts pour la lettre, & les plus profonds pour le sens : par ce moyen, en augmentant le nombre des citations, nous donnerons plus de satisfaction à nos Lecteurs.

A G R E M E N T S. « Dans tous les genres,
 » les petits agréments l'emportent aujourd'hui
 » sur le vrai mérite. On dore, on vernit des
 » cabinets, on néglige la noble Architecture.
 » Un Poëme épique est moins lû que des Epi-
 » grammes licencieuses. Un petit Roman sera
 » mieux débité que le meilleur de nos Histo-
 » riens.

A M B I T I O N. » La véritable ambition
 » consiste